

Suivi à moyen terme de 55 patients ablatés chirurgicalement d'une fibrillation atriale par le système HIFU EPICOR

Titre(s) : Suivi à moyen terme de 55 patients ablatés chirurgicalement d'une fibrillation atriale par le système HIFU EPICOR [Texte imprimé] : l'expérience de la Pitié-Salpêtrière 2006-2007 / par Jules-Daniel Louembe ; [sous la direction de] Jérôme Lacotte

Auteur(s) : Louembe, Jules-Daniel (1977-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Lacotte, Jérôme (Directeur de thèse)
Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2008

Description matérielle : 1 vol. [53 f.] ; 30 cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 51-54

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine 2008 Versailles-Saint Quentin en Yvelines

Résumé ou extrait : Le système Epicor (Saint Jude Medical) utilise les ultrasons à haute intensité pour réaliser une ablation circonférentielle de la paroi postérieure de l'oreillette gauche par voie chirurgicale, dans le but de traiter la fibrillation atriale. Nous avons étudié rétrospectivement 55 patients ayant bénéficié d'une ablation par le système Epicor, par voie épicaudique et à coeur battant, cette intervention étant réalisée dans le service de chirurgie cardiaque de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière entre mars 2006 et septembre 2007. L'ancienneté de la fibrillation atriale était comprise entre 1 et 240 mois avec une moyenne de 65 mois. La fibrillation atriale était permanente chez 30 (54%) patients, paroxystique chez 23 (42%) d'entre eux et persistante chez 2(4%) patients. Une chirurgie concomitante était réalisée chez 53 (96%) d'entre eux. La procédure principale était une chirurgie valvulaire dans 64% des cas, une revascularisation coronaire dans 23% des cas, une chirurgie mixte (valvulaire et coronaire) chez 13% des patients. Outre l'ablation par le système Epicor, 29(53%) patients ont eu une ligne mitrale réalisée par une baguette utilisant la même technologie. Aucun décès ni complication lié à la procédure d'ablation n'a été relevé. Neuf (16%) décès dont deux d'origine cardiaque sont survenus au cours du suivi (cinq décès précoces et quatre décès tardifs). La durée moyenne du suivi a été de 10 mois avec un minimum de 3 mois et un maximum de 21 mois. Un patient a été perdu de vue. Au terme du suivi, 56% de la population était en rythme sinusal. 82% des patients du groupe FA paroxystique et 33% du groupe FA chronique étaient en rythme sinusal au terme du suivi. 5 (10%) patients ont bénéficié d'un stimulateur cardiaque. Le caractère paroxystique était corrélé à une meilleure efficacité de l'ablation ($p=0.004$) ce registre rétrospectif et monocentrique confirme la sécurité d'emploi du système Epicor et procure de bons résultats chez les patients en fibrillation atriale paroxystique, même si l'efficacité du système ne peut être quantifiée par cette étude.

Sujet - Nom commun : Coeur -- Chirurgie -- Thèses et écrits académiques

Fibrillation auriculaire -- Thèses et écrits académiques

Ultrasons en médecine -- Thèses et écrits académiques

Ablation percutanée -- Thèses et écrits académiques

Tachycardie supraventriculaire -- Thèses et écrits académiques